

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Éducation : dialogue ouvert entre le ministère et la Conasysed

**LA** nouvelle ministre de l'Éducation nationale, chargée de la Formation civique, Camélia Ntoutoume-Leclercq et la ministre déléguée Aubierge Sylvine Ngoma ont rencontré hier les responsables de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed). Objectif : faire le point sur les différents chantiers en cours.

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**D**EPUIS sa prise de fonction en qualité de ministre de l'Éducation nationale, chargée de la Formation civique, en mars dernier, Camélia Ntoutoume-Leclercq a fait du dialogue social son cheval de bataille. En effet, dans un contexte socio-éducatif encore marqué par des mouvements d'humeur et autres revendications syndicales, et dans la poursuite des travaux du dialogue social lancé en 2020, Camélia Ntoutoume-Leclercq et sa ministre déléguée Aubierge Sylvine Ngoma ont rencontré hier au sein de leur département ministériel, les responsables de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed).

Cette rencontre, qui s'inscrit dans une volonté constante pour la membre du gouvernement d'apaiser les tensions au sein de son secteur, avait pour objectif de faire le point sur les différents chantiers en cours. Notamment sur les questions liées à l'organisa-



La ministre de l'Éducation nationale entend promouvoir le dialogue social.

tion des concours internes d'entrée à l'École normale supérieure (ENS) et à l'École nationale des instituteurs (ENI), la régularisation des situations administra-

tives de certains enseignants et la gestion des cas personnels, des points d'achoppement souvent avec les partenaires sociaux. Dans cette logique, les membres

de la Conasysed ont affirmé leur attachement au dialogue social avec les autorités gouvernementales qui, selon eux, se montrent disponibles et restent à l'écoute.

"Comme il est de coutume, après la nomination d'une nouvelle équipe gouvernementale, la Conasysed prend aussitôt attache avec cette dernière. C'est ce que nous venons de faire en échangeant avec notre nouvelle cheffe de département sur un certain nombre de préoccupations : l'organisation des deux concours internes, les situations administratives, entre autres. Concernant le dialogue social, c'est un dossier qui est géré par la Coalition. Ce que nous pouvons dire c'est que le rapport sera remis à la tutelle le plus rapidement possible", a laissé entendre le délégué général de la Conasysed, Alfred-Désiré Engone.

Si pour l'heure aucune date officielle n'a été communiquée en ce qui concerne l'organisation des concours internes, les membres de la Conasysed ont tout de même salué les efforts des ministres dans la promotion du dialogue social. "Nous pouvons déjà saluer le fait que les deux ministres soit ouvertes au dialogue. Elles sont à l'écoute et donnent vraiment l'envie de toujours faire en sorte que les partenaires sociaux prennent une part active aux travaux qui se déroulent actuellement au niveau de l'Éducation nationale", a-t-il ajouté.

Il vaut mieux prévenir que guérir. Et la nouvelle ministre de tutelle l'a bien compris, en essayant de régler les dossiers épineux à la racine, bien que du côté des syndicats, il n'y ait pas véritablement de crise actuellement.

"Nous ne pouvons pas parler d'avancées dans les procédures car, il n'y a pas de crise en tant que tel. Nous sommes venus dire aux ministres que nous sommes là et qu'il va falloir compter avec la Conasysed qui est une grande fédération du secteur éducation", a confié à la presse Alfred-Désiré Engone au sortir de la rencontre.

## Contrepoint L'option d'un management par anticipation ?

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville / Gabon

**P**OUR relever le défi sur la route de tout ministre de l'Éducation nationale, celui de conduire une année scolaire normale, sans grève, sans perturbations majeures, le nouveau chef dudit département ministériel, Camélia Ntoutoume-Leclercq a, semble-t-il, fait le choix d'un management par anticipation. En effet, face à la menace d'une

grève à la rentrée du 11 avril prochain brandie dernièrement par les partenaires sociaux membres de la Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed), le membre du gouvernement a préféré anticiper sur les événements, en conviant les leaders syndicaux au dialogue et à une communication ouverte hier à son cabinet, au 211, avenue de la Libération. Une telle démarche vise, on l'imagine, à éviter que la barque ne prenne

de l'eau en cours de navigation. Comme cela a toujours été le cas lorsque les menaces de grève des partenaires sociaux sont ignorées par la tutelle. Le membre du gouvernement a donc certainement à l'esprit que la survenue d'un tel mouvement en cette période où les examens de fin d'année pointent à l'horizon aura un impact sur leur organisation. Aussi a-t-elle préféré prendre les devants. Cette volonté de la tutelle de pré-

server un climat apaisé au sein de la maison Éducation s'était ainsi traduite, moins de deux semaines après sa prise de fonction, par un acte chargé de symboles. À l'occasion de la célébration, le 23 mars de la Journée nationale de l'enseignant, la ministre de l'Éducation nationale s'était associée à la communauté éducative pour rendre hommage, au cours d'une messe en la paroisse des Rois Mages d'Akébé, aux valeureux enseignants disparus.